Zeitschrift: Landschaftsschutz / Stiftung Landschaftsschutz Schweiz = Protection du paysage / Fondation suisse pour la protection et l'aménagement du paysage

Herausgeber: Stiftung Landschaftsschutz Schweiz

Band: - (2006)

Vorwort: Eine engagierte Raumplanung ist gefragt! = Pour un aménagement du territoire résolument cohérent

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

1

Einleitung

Eine engagierte Raumplanung ist gefragt!

Erika Forster-Vannini, Ständerätin und Präsidentin des Stiftungsrates der SL

Erika Forster-Vannini, conseillère aux Etats, présidente du Conseil de fondation de la FP

Die Wirtschaft hat sich im Jahr 2006 in der Schweiz markant erholt. Es wurden vermehrt Arbeitsplätze geschaffen, und zahlreiche Unternehmen konnten erfolgreiche Geschäftsgänge verbuchen. Das führt unter anderem zu einer vermehrten Einzonung für Bauland. Viele Gemeinden suchen steuerkräftige Zuzüger, für die sie gerne sonnige Hänge und Aussichtslagen bereitstellen möchten. Manche Behörde wirbt auf ihrer Homepage mit neuen Wohnlagen. Weiter wachsender Bodenverbrauch und Beeinträchtigung des Orts- und Landschaftsbildes sind die Folgen dieser Ansiedlungsstrategie.
Der Landschaftsschutz ist im hohen Masse von der Raumplanung abhängig. Die raumplanerische Trennung des Baugebietes vom Nichtbaugebiet ermöglicht erst die Freihaltung der Landschaften. Sie erhält damit letztlich den Erholungs- und landwirtschaftlichen Nutzraum für den Menschen sowie das Lebensraumpotenzial für Tiere und Pflanzen. Die Erhaltung unverbauter Landschaften ist daher von grossem öffentlichem Interesse.
Die Frage, wer für die künftige Raumentwicklung in der immer «metropolitaner» werdenden Schweiz zuständig ist, ist nach wie vor offen. Im Parlament wurde 2006 eine weitere Teilrevision des Raumplanungsgesetzes (RPG) beraten, die einerseits verschiedene Baufreiheiten für die Landwirtschaft und auch die Hobbytierhaltung vorsieht, sich aber andererseits zu den Grundproblemen des stetig anwachsenden Bodenverbrauchs ausschweigt. Allzu viele Hoffnungen darf man sich leider auch nicht in Bezug auf die bevorstehende grosse Revision des RPG machen. Zwar bezweckt das im Mai 2006 vom Are (Bundesamt für Raumentwicklung) und den Kantonsregierungen vereinbarte Raumkonzept Schweiz eine Verbesserung der kantonsübergreifenden Koordination, doch dürften daraus kaum markante Massnahmen zu erwarten sein. Die SL ist daher zum Schluss gelangt, dass der Zeitpunkt für eine Volksinitiative zur Raumplanung gekommen ist.
Seit Anfang 2006 fanden zahlreiche Gespräche mit Fachleuten zur Frage, wie ein geänderter Verfassungsartikel aussehen könnte, statt. Man ist sich einig, dass die künftige Raumplanung auf eine Begrenzung des Baugebiets nach aussen, verbunden mit einer stärkeren Förderung der Siedlungsentwicklung nach innen, abzielen muss.

Avant-propos

Pour un aménagement du territoire résolument cohérent

En 2006, l'économie suisse a opéré un redressement spectaculaire. Les créations d'emploi se sont multipliées et de nombreuses entreprises ont enregistré des résultats florissants. Conséquence parmi d'autres: la surface des terrains mis en zone constructible augmente. Bon nombre de communes sont en quête de contribuables fortunés, pour lesquels elles sont prêtes à dérouler le tapis rouge vers les collines ensoleillées et les panoramas enchanteurs. Sur leurs sites Internet, certaines autorités communales vantent leurs nouvelles zones résidentielles. Cette stratégie a pour double effet que le terrain est bétonné à un rythme encore plus soutenu et que le patrimoine bâti et les sites naturels continuent de se dégrader.

La protection du paysage dépend dans une large mesure de l'aménagement du territoire. La seule et unique manière de préserver les paysages est de séparer la zone à bâtir du reste du territoire. Ainsi cette séparation maintient-elle en définitive la zone utile à la récréation et à l'agriculture au bénéfice de la population, ainsi que le potentiel de biotopes pour la faune et la flore. Voilà pourquoi la préservation de paysages libres de toute construction présente un grand intérêt public.

La question de savoir qui est responsable du développement territorial dans une Suisse en voie de métropolisation croissante n'est toujours pas tranchée.
En 2006, une nouvelle révision partielle de la loi sur l'aménagement du territoire (LAT) a été examinée sous la Coupole fédérale; elle prévoit d'une part diverses libertés de construire au profit de l'agriculture et de la garde d'animaux à titre de loisir, mais ne souffle mot d'autre part des problèmes cruciaux posés par la consommation toujours plus rapide du sol. Il ne faut hélas pas non plus nourrir trop d'espoirs en ce qui concerne la grande révision à venir de la LAT. Certes, le «projet de territoire» concocté par l'Office fédéral du développement territorial (Are) et les gouvernements cantonaux vise à améliorer la coordination entre les cantons, mais il ne faut pas en attendre de mesures révolutionnaires. La FP est en conséquence arrivée à la conclusion que l'heure avait sonné de lancer une initiative populaire fédérale sur l'aménagement du territoire. Depuis le début de 2006, de nombreuses discussions ont eu lieu avec des spécialistes, consacrées à un possible nouvel article constitutionnel. Tout le monde convient que le futur aménagement du territoire doit tendre vers une limitation des zones à bâtir vers l'extérieur, couplée avec un encouragement accru du développement de l'urbanisation vers l'intérieur. Limité dans le temps, le plafonnement des zones

Eine befristete Plafonierung der Bauzonen der Schweiz gibt auch Gelegenheit, sich mit den Grenzen der Siedlungstätigkeit in unserem Land auseinanderzusetzen. Bauen wir hingegen jetzt alles zu, so schränken wir den künftigen Generationen ihren Lebensraum ein.

Die SL sieht sich in dieser Zeit auch mit zahlreichen touristischen Grossprojekten konfrontiert. Seien es die Tausende von neuen Zweitwohnungen, seien es touristische Resortprojekte wie das «Castle Radons» oder das «Orascom»-Ferienresort in Andermatt. Seien es projektierte Inszenierungen wie das futuristische Gipfelrestaurant und -hotel auf dem Kleinen Matterhorn in Zermatt.

Neben dieser wichtigen politischen Arbeit – und das wird oft vergessen – ist die SL in zahlreichen Projekten engagiert, deren Zahl seit 1992 nun 100 erreicht hat. So investierte die SL beispielsweise im Kanton Graubünden bislang rund 3 Millionen Franken für konkrete Erhaltungs- und Aufwertungsmassnahmen zugunsten der naturnahen Kulturlandschaft. Es ist daher für mich eine grosse Freude, dass der Kanton Graubünden unsere Arbeiten, die einesteils nötige Interventionen unsererseits beinhalten, andernteils aber auch viele konkrete Landschaftsprojekte ermöglichen, 2006 mit einem Unterstützungsbeitrag gewürdigt hat.

Ich bedanke mich ganz herzlich bei allen Mitgliedern, Gönnerinnen und Gönnern sowie verschiedenen Institutionen für ihre Unterstützung. Ohne ihre Hilfe wäre das erfolgreiche, unbürokratische Wirken der SL nicht denkbar. An dieser Stelle ergreife ich zudem die Gelegenheit, allen Mitarbeitenden der Geschäftsstelle, allen voran dem Geschäftsleiter Raimund Rodewald, für ihren grossen Einsatz und die gute Zusammenarbeit herzlich zu danken.

Erika Forster-Vannini
Ständerätin und Präsidentin der SL

constructibles en Suisse est aussi l'occasion de lancer le débat sur les limites de l'urbanisation dans notre pays. Si au contraire nous couvrons aujourd'hui le territoire de constructions, nous priverons littéralement les générations futures de leur espace vital.

Ces derniers temps, la FP est aussi préoccupée par de nombreux méga-projets touristiques: citons les milliers de nouvelles résidences secondaires, les projets de station touristique comme «Castle Radons» ou le village de vacances «Orascom» à Andermatt, en y ajoutant les projets architecturaux comme le restaurant et l'hôtel futuristes au Petit Cervin, à Zermatt.

En plus de cet important travail politique, la FP – on l'oublie souvent – est également engagée dans quantité de projets particuliers. Depuis 1992, leur nombre a dépassé la centaine. C'est ainsi que la FP a investi à ce jour quelque 3 millions de francs dans le canton des Grisons pour des actions de conservation et de revalorisation en faveur des paysages traditionnels proches de l'état naturel. C'est donc avec un plaisir tout particulier que je salue les Grisons: en 2006, ce canton a récompensé nos activités – interventions nécessaires de notre part mais aussi aide apportée à de nombreux projets paysagers concrets – en nous accordant une contribution de soutien.

Je voudrais remercier très cordialement de leur soutien tous les membres et tous nos généreux donateurs. Sans leur précieux concours, l'action de la FP, qui porte ses fruits sans s'encombrer de bureaucratie, serait inconcevable. J'en profite pour remercier aussi bien sincèrement tous les collaborateurs et collaboratrices du secrétariat, au premier rang desquels notre directeur Raimund Rodewald, du gros travail accompli et de l'excellence de leur collaboration.

Erika Forster-Vannini,
conseillère aux Etats et présidente du conseil de fondation de la FP